

Mercredi 1er mai – Frontière entre la Russie et la Mongolie

Départ de la chambre d'hôtel dans l'Altaï vers 9h30. Environ 200 km avant Tas-hanta la frontière russe. Nous ne pouvons nous empêcher de prendre de nombreux clichés ; les paysages traversés l'imposent... Nous arrivons à Tas-hanta ou nous avions prévu de faire les courses pour les premiers jours en Mongolie. En fait un seul magasin d'environ 15 m². C'est un peu juste et nous partons avec le minimum.

Pour le passage des deux frontières : 4 contrôles côté russe où l'on nous apprend qu'il fallait au minimum une note d'hôtel tous les 7 jours. Malgré l'absence de ces factures, le douanier russe nous prévient avec le sourire pour notre prochaine partie en Russie après la traversée de la Mongolie.

Des douaniers prennent le side-car en photo. Côté mongol, nous sommes le seul véhicule. 3 ou 4 contrôles et c'est parti pour la mystérieuse Mongolie. Pour ne rien vous cacher, un peu d'angoisse avant d'aborder 1200 km de pistes sans direction. Au premier village traversé, nous cherchons un bureau de change. En fait le village est minuscule. Nous échangerons 140 Dollars avec un mongol qui vit ici. Il me fait un cours de 1300 Monnaie Mongol pour 1 Dollar, cela me paraît correct (désolé pas d'internet, nous n'avons pas en tête le nom de leur monnaie). Nous prenons la direction de la Piste Sud avec un point GPS à 70 km à Olghi. Facile de se perdre et le GPS est d'un grand secours. Nous roulons environ 3h sans voir un seul véhicule. Paysages magiques, espaces immenses, air vif et pur. De plus nous avons de la chance : le temps est beau. Vers 19h30, nous nous arrêtons et plantons la tente à 100 m de la piste. Nous n'entendons que deux véhicules passer au loin jusqu'au lendemain matin. Les seuls bruits étaient le vent et le cri des oiseaux sauvages volant vers d'autres cieux.

Jeudi 2 mai – Olghi, Mongolie

Nous nous arrêtons à Olghi pour faire du change et quelques courses. Pour le change le Mongol avait pris sa petite com' mais c'est de bonne guerre... Le village est plutôt une petite ville et les rues du centre sont goudronnées : le luxe. L'envol attire tout le monde et les mongols sont très tactiles !!! Vers 11h nous quittons ce gros bourg et roulons vers l'Est. La sortie d'Olghi est difficile et cassante. Nous sommes entre 5 et 20 km/heure. Ensuite ça s'améliore et nous nous disons que ce sera difficile mais qu'en prenant son temps, ça le fera. Vers 14h nous arrivons à des passages à gué non franchissables. Aie aie aie. Détour de quelques kilomètres et ça passe. Puis un gué, deux gués et à nouveau un passage pas possible. L'inquiétude commence à s'installer. Après quelques changements d'orientation infructueux nous nous posons pour examiner le chemin proposé par le GPS. Ayant la carte complète de la Mongolie, l'itinéraire proposé ne prend pas la piste principale mais des pistes secondaires. Il nous faut reprendre la principale. Le choix le plus raisonnable étant de revenir sur nos pas jusqu'à Olghi !!!

Sur le chemin du retour nous crevons avec le pneu du side, sans nous en rendre compte pendant plusieurs km. Lorsque nous nous en apercevons, il est trop tard pour le pneu... Changement de roue. Il est indispensable de trouver demain un pneu neuf pour continuer. Ce soir le doute s'installe, pas de sérénité avant que le sommeil ne l'emporte.

Vendredi 3 mai – Dernier jour en Mongolie

La nuit porte conseil ? Et bien pas toujours. Nous devons décider aujourd'hui si l'on continue ou pas l'aventure en Mongolie. Nous revenons à Olghi. Là on va en premier dans un garage pour un ou deux pneus. Rien en stock ici. La seule solution étant d'attendre 2 ou 3 jours un envoi d'Oulan-Bator. Le hasard veut que nous rencontrions un Suisse qui vient de faire la traversée par la piste Sud (à priori la plus facile). Il nous raconte certains passages de gué à 70 cm ainsi que certains endroits réellement difficiles pour un gros 4X4 (il est en Land Rover). Pour lui, pas de possibilité en side-car à cette période de l'année (vu le temps

supporté en Europe au début de notre voyage, on se dit qu'un départ début Mai aurait peut-être été plus judicieux). La mort dans l'âme, nous décidons de retourner vers Tas-hanta, la frontière Russe. La pilule est un peu difficile à avaler, on n'aime pas reculer.

Dans l'après-midi on relativise : on aura fait environ 250 km de pistes, vu de superbes paysages, camper comme on pouvait l'imaginer. Allez positivons ! Sur le chemin du retour, un mongol sur une moto nous fait signe pour nous arrêter. Quelques minutes après, nous sommes dans la maison familiale à boire une soupe traditionnelle (désolé on n'a pas le nom). En fin d'après-midi, on avait du temps pour se rendre à la frontière, mais nous décidons de profiter une dernière fois du camping sauvage en Mongolie. L'envol quittera demain le pays avec de nombreuses empreintes. Russie, tu devrais nous revoir rapidement.